

C'est dimanche qu'ont eu lieu à Arles, avec un éclatant succès, les «Festo Vierginenco» de 1914.

C'est au cours de cette solennité, instaurée on le sait par le Maître de Maillane, que les jeunes Provençales prenant pour la première fois le costume de Mireille viennent affirmer solennellement leur fidélité aux traditions et recevoir le signe de leur investiture.

Samedi soir, la reine du Félibrige, Mlle Marguerite Priolo, venue pour présider les fêtes, fut reçue à la mairie par M. Granaud, maire, qui la harangua en provençal; la Reine, très touchée, répondit en limousin; M. Joseph d'Arbaud, le poète du «Lausié d'Arles» offrit à la Reine un bouquet d'éclatantes strophes; puis une retraite aux flambeaux, précédée et fermée par les gardians à cheval, parcourut les rues de la ville au milieu d'une foule enthousiaste.

Le lendemain, la Reine, éveillée sur le Forum par une aubade de tambourins était conduite à la Croisière par une escorte de gardians avec le gracieux cérémonial que les Avignonnais ont tant admiré aux récentes fêtes de la Sainte-Estelle. Là, les cavaliers de la Nacioun Gardiano, sous l'habile conduite du marquis de Baroncelli-Javon, disputèrent entre eux fort brillamment les prix de l'antique jeu des écharpes.

L'après-midi, les arènes offraient le coup-d'œil des grands jours. Plus 8,000 personnes sur les gradins et aux places de piste, de longues files de velours d'Arles et de clairs fichus provençaux.

La Festo Vierginenco commence.

La Reine préside auréolée de son barbichet limousin. Dans une courte allocution elle salue la beauté d'Arles puis couronne de lauriers et de myrtes, cueillis la veille à Maillane, le buste de Frédéric Mistral. Au nom du Capoulié empêché le populaire Charloun Rieu prend la parole. Enfin Joseph d'Arbaud, cabiscou du Florège d'Avignon, s'avance au bord de l'estrade et d'une voix nette, saluée aussitôt d'applaudissements, prononce le discours suivant que nous sommes heureux de reproduire:

Discours de Joseph d'Arbaud

Dins aquel Arle que, gardian de blou e pelot camarguen j'a déjà qu'auquis an ai tant treva, me fai gau, me fai grand ounour de prendre la paraulo en qualita de cabiscou de l'Escolo dou Flouregé d'Avignoun. Foundado, lou sabès, pèr li proumié félibre, aquelo escolo Capouliero — e d'aqui ié vèn lou noum venerable piousamen e fieramen mantengu pèr li qu'an repres l'obro de si davansié, — aquelo escolo l'uguè la proumiéro que recampè sis espèr, si raive, sis estrambord, mounte se coungreie pèr la proumiéro fes lou revieüre de la terro d'O.

Es aqui que Roumanille e Mistral, Aubanel e Mathiéu e touti li grand prouvençau qu'aro soun noum es marca pèr toujours au cartabèu de

l'istori, vouguèron lou triounfle noun-soulamen de la lengo, de nosto lengo prouvençalo, en l'enaussant pèr si cap-d'obro, mai de tout ço que fai la gràci, l'ardernesso, la bèuta dou sang prouvençau, tout soun eime particulié: soun engèni, si tradicioun, soun istori e, tau lou pouden dire, tout soun carage naciounau.

E veici qu'au rampèu d'aquéli valènt, un amour endourmi s'atubè au cor de noste grand pople. Veici que nosti coustumo, nostis abihage, nosti fèsto mountèron à l'ounour dou mounde talamen que quei, i nacioun dou deforo, soun regarda coume simbèu preclar e sèns parié de gràci unenco e de bèuta.

N'es pas dins noste Arle qu'est besoun de remembra l'espelido di fèsto vierginenco e lou grand evanc que ié dounè lou Mèstre de Maiano. Ai las! a tounba lou capoulié de la souco, mai vous-autre, valènt, voulès coumpli l'obro entrepresso, daia la meissoun mistralenco e ardidamen nousa la garbo. Glori à vous-autre!

Mai en sounjant qu'est dins li terro d'Avignoun que granè tant noblo semenço, lou porto-paraulo dou Flourege d'Avignoun es fier de la toco que i'es fisado. Es fier de pica di man i bèlli chato que dounon iuèi en tout lou terraire l'eisèmple de la tenesoun, de gramacia lis ourganisaire d'aquéli fèsto e la patrio e, en saludant vostro vilo, i trelus de noste soulèu e di bèus iue de nosto Rèino, de resarra un cop de mai e mai estrechamen lou liame pouderous que ligo coume dos sorre glouriouso, pèr l'ounour de nosto patrio, li cièuta d'Arle e d'Avignoun.

L'orchestre salue ce discours de l'air de la «Coup Santo» et Folco de Baroncelli à cheval vient, l'une après l'autre, appeler les délégations.

L'une après l'autre, en théorie, les jeunes filles défilent devant la Reine qui leur remet leur diplôme et une médaille arlésienne. Elles sont nombreuses. Toutes les localités portant le velours ont envoyé leurs représentantes. Et, jusqu'à la fin, la cérémonie se déroule dans une atmosphère de respect et de grande sympathie.

Mais il faut enfin céder l'estrade à la représentation de «Mireille». La Reine et les poètes qui l'assistent prennent place dans la tribune officielle. L'opéra de Gounod, comme la veille au théâtre d'Athena-Niké, est chanté en provençal, dans la traduction de MM. Cros et J. Monné. Il y aurait beaucoup à dire sur cette adaptation qui reproduit souvent, avec peu de bonheur, les faiblesses du libretto français. Peu importe, l'ensemble de la représentation fut extrêmement artistique, bien au-dessus de l'étiage ordinaire, et la musique un peu mièvre de Gounod sembla gagner de l'énergie aux nerveuses assonnances provençales. L'interprétation fut en général excellente, et il faut spécialement louer Mlle Maryse Récam qui réalisa une exquise et très délicate Mireille.

Les organisateurs de pareilles fêtes ne méritent que des éloges. Par leur dévouement, ils continuent avec un éclatant succès l'œuvre mistralienne, ils contribuent à sauver nos traditions et à donner aux fêtes

QUOTIDIEN DU MIDI, 17 juillet 1914, p. 1.

de notre pays tout le succès dont elles sont dignes. Le comité des fêtes tout entier, et plus particulièrement M. le docteur Urpar et le peintre arlésien Léo Leléé, méritent toutes les félicitations des vrais amis de la Provence.

Journal Title: QUOTIDIEN DU MIDI
Journal Subtitle: Journal républicain d'informations rapides
Journal Provenance: Avignon
Day of Week: vendredi
Calendar Date: 17 JUILLET 1914
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 1215
Year: 4^e ANNÉE
Pagination: 1
Title of Article: La Festo Vierginenco d'Arles
Subtitle of Article: Un discours en provençal de M. Joseph d'Arbaud
Signature: [Unsigned]
Pseudonym:
Author:
Layout: Front-page main text
Cross-reference: